

LA SEMAINE DE JACQUES MAILHOT



Il ne faudrait pas que la Maire de Paris finisse tenancière.

C'est pourtant ce que laisse penser la dernière affaire de mœurs signalée au sein même de son Hôtel de Ville.

Après Christophe Girard, prêt à reprendre du service... Après le collaborateur d'une élue écologiste qui aurait abusé d'une employée municipale et l'ancien maire du troisième arrondissement d'une secrétaire, c'est aujourd'hui un élu communiste et son compagnon d'être accusés d'abus sexuel sur un autre membre du même parti.

Quelle déception pour cette femme qui n'a cessé d'élargir les trottoirs et les rues piétonnes de la capitale et qui se rend compte que la luxure re fleurit en lieux clos. Covid oblige, les maisons closes se sont multipliées, mais de là à y ajouter la Mairie.

Face à cette situation, on comprend mieux les ambitions présidentielles de Madame Hidalgo. Ses adjoints lui ont peut-être expliqué qu'avant d'être un palais national, l'Élysée fut au début du XIX^e siècle une vaste maison de rendez-vous.

Une époque où DSK aurait fait un excellent secrétaire général de l'Élysée.

BD ■ Le capitaine, compagnon d'aventures de Tintin, fête ses 80 ans cette année

Dans la tête de Haddock

Alcoolique, violent, capable des pires outrances, le capitaine Haddock, qui fête cette année ses 80 ans, est l'opposé du sage Tintin. C'est peut-être ce qui le rend si universel, nous explique le psychiatre Serge Tisseron.

Nicolas Faucon

nicolas.faucon@centrefrance.com

Le capitaine Haddock, personnage violent et alcoolique, s'est imposé comme le personnage préféré des fans de Tintin. Le psychiatre Serge Tisseron a écrit *Tintin chez le psychanalyste*, en 1990. Pour nous, il se penche sur la psychologie de Haddock.

■ **Comment apparaît le capitaine Haddock dans l'œuvre d'Hergé ?** Lorsqu'il apparaît dans *Le crabe aux pinces d'or*, Haddock est un capitaine de marine gravement alcoolique, totalement sous l'emprise de son second, Allan, et en proie à une culpabilité terrible dont il ignore l'origine. Hergé lui-même en parle comme d'une véritable loque humaine. Mais il va peu à peu s'imposer comme la figure la plus attachante créée par Hergé, car il va s'engager dans une rédemption progressive au fil des albums suivants.

« En tant que patient, c'est la façon dont sa quête généalogique le libère de ses démons intérieurs qui est le plus intéressant »

■ **Comment évolue-t-il au fil des Tintin ?** Tintin lui donne l'occasion de se racheter en l'associant à ses aventures. Mais surtout, il va très vite se découvrir une généalogie, une lignée. Sa métamorphose passe par le dévoilement de ses origines nobles, peut-être même royales, et



PERSONNAGE. Selon Serge Tisseron, « Haddock va s'imposer au fil du temps comme la figure la plus attachante créée par Hergé. »

des conflits qui ont torturé son ancêtre, le Chevalier de Haddock. Grâce à Tintin et à Tournesol, il retrouve le château de celui-ci, s'inscrit dans une généalogie et se civilise.

■ **Vous dites qu'il y a quelque chose d'universel chez Haddock ? Pourquoi ?** Il incarne tous les déchirements de l'humanité, avec son alcoolisme, ses conflits intérieurs, sa violence, ses émotions à fleur de peau. Il est l'enfant réel en opposition à Tintin qui incarne toujours l'enfant idéal, le boy-scout parfait.

■ **On sent beaucoup de colère en lui et de théâtralité. Mais on ne**

connaît pas grand-chose de son histoire finalement. D'où ces traits de caractère peuvent-ils venir ? Haddock découvre, dans le diptyque *Le Secret de la Licorne/Le Trésor de Rackham le Rouge*, qu'il est habité par des forces qui le dépassent et qui remontent à ses ancêtres. Mais il parvient peu à peu à les dompter, et à la fin de la série, il apparaît presque apaisé, serein.

■ **Serait-il un patient intéressant en termes de psychanalyse ?** Lorsque les Studios Hergé ont accepté de réaliser une couverture originale pour mon ouvrage *Tintin chez le psychanalyste*, Bob de Moor n'avait pas d'idées

et m'a proposé de lui faire un projet, qu'il a ensuite réalisé. Et j'ai aussitôt mis le capitaine Haddock en position de psychanalyste, et pas de patient ! C'est en effet le seul personnage qui ait une histoire et qui soit de ce fait en état d'écouter celle des autres. Sinon, en tant que patient, c'est évidemment la façon dont sa quête généalogique le libère de ses démons intérieurs qui est le plus intéressant. Et c'est d'ailleurs l'un des premiers patients souffrant d'un secret de famille sur plusieurs générations que j'ai analysé ! ■

➔ *Tintin chez le psychanalyste*. De Serge Tisseron, éditions Aubier, 16,30 €.

L'ACTU PAR FRÉDÉRIC DELIGNE



VACCINATION: AU TOUR DES PLUS DE 75 ANS



VA-T-ON VERS UN RECONFINEMENT ?



HOMMAGE À JEAN-PIERRE BACRI